


BI(11)4019:3


Membre de la Commission
européenne
200, rue de la Loi
B-1049 Bruxelles

Bruxelles, le 7 juin 2011

Objet : phénomène de changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides (iLUC)

Monsieur le Commissaire,

La Commission européenne prépare d'ici à juillet 2011 son rapport concernant l'étude d'impact du phénomène des changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides (iLUC), qui sera assorti le cas échéant d'une proposition législative. Dans ce contexte, le Copa-Cogeca souhaite vous faire part de sa position.

Le Copa-Cogeca prend note de l'opinion de la Commission européenne selon laquelle le phénomène des changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides n'est ni observable ni mesurable ainsi que de sa décision d'évaluer ce phénomène à l'aide de modèles. Pour le Copa-Cogeca, une évaluation de ce phénomène à l'aide de modèles ne fournira pas des résultats suffisamment fiables. Le Copa-Cogeca constate d'une part que les modèles d'équilibre général présentent des résultats extrêmement variables et en baisse continue au fur et à mesure qu'ils améliorent leur fonctionnement et d'autre part que les modèles causals-descriptifs conduisent selon les cas à des résultats qui pourraient permettre de conclure à l'inexistence de l'iLUC voire à un iLUC négatif. Par ailleurs, aucun de ces modèles ne prend en compte ni les effets des critères de durabilité établis par la directive 2009/28/CE ni la gouvernance environnementale dans les régions où le phénomène de changement d'affectation des sols est susceptible de se produire.

Bien que la production alimentaire constitue l'objectif principal de l'agriculture de l'UE, le Copa-Cogeca fait remarquer que :

- L'agriculture européenne n'exploite pas la totalité des terres arables cultivées antérieurement dans l'UE ;
- Seule une partie des oléagineux, des céréales et des betteraves à sucre utilisés pour fabriquer des biocarburants est réellement convertie en énergie. La plus grande partie reste dans le secteur de l'alimentation comme aliments pour animaux. Le remplacement des oléagineux, des céréales et des betteraves à sucre par des cultures destinées à des fins uniquement non alimentaires constituerait une réelle menace pour la sécurité alimentaire. Par contre, les biocarburants de première génération à base d'oléagineux, de céréales et de betteraves à sucre conduiront à stimuler le développement de ces cultures, générant une offre supplémentaire de résidus de cultures disponibles pour la fabrication de biocarburants de deuxième génération ;

- Le phénomène des changements indirects d'affectation des sols n'est pas seulement lié aux biocarburants et aux bioliquides. Il existe des changements indirects d'affectation des sols bien plus évidents que ceux liés aux biocarburants et aux bioliquides, notamment ceux liés aux politiques d'aménagement du territoire, environnementales, commerciales et agricoles. D'ailleurs, la réduction importante du défrichement de la forêt tropicale au Brésil démontre l'efficacité des mesures entreprises par le gouvernement brésilien.

Le Copa-Cogeca s'oppose à une proposition législative concernant le phénomène des changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides fondée sur des modèles inexacts et contradictoires, qui pénaliserait la production de biocarburants d'origine communautaire. En effet, le phénomène des changements indirects d'affectation des sols est fortement influencé par de nombreuses mesures politiques qui ne sont pas mutuellement liées.

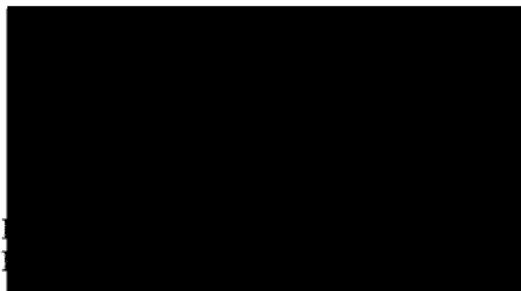
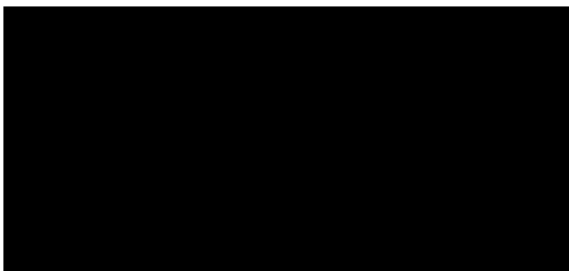
Pour le Copa-Cogeca, l'efficacité des critères de durabilité établis par l'Article 17.2 à 17.6 de la directive 2009/28/CE permettra de garantir la durabilité des biocarburants d'origine communautaire dès lors qu'ils seront pleinement mis en œuvre dans tous les Etats membres. L'UE devrait encourager l'application de législations environnementales efficaces dans les pays tiers afin de prévenir le phénomène des changements d'affectation des sols. C'est pourquoi le Copa-Cogeca appelle la Commission européenne à protéger les terres riches en carbone ainsi que la biodiversité dans les pays tiers via des accords bilatéraux, un soutien financier et des conseils juridiques. Cette approche serait bien plus efficace que celle des facteurs iLUC, lesquels auraient des effets préjudiciables pour la production européenne et ne garantiraient pas l'atténuation du phénomène de changement d'affectation des sols dans les pays tiers.

En outre, une évaluation plus juste des émissions de gaz à effet de serre nécessite une révision de la valeur pour le combustible fossile de référence, qui sous-estime les émissions de gaz à effet de serre des carburants d'origine fossile.

Enfin, l'UE devrait mettre sur pied des incitations au développement et à la multiplication de biocarburants avancés et de la prochaine génération.

Nous espérons que ces remarques retiendront votre bienveillante attention et nous vous prions de croire, Monsieur le Commissaire, à l'assurance de notre haute considération.

Cette lettre est également envoyée à Messieurs Janez Potocnik, Karel De Gucht, Günter Oettinger et à Madame Connie Hedegaard.



Annexe

L'agriculture de l'UE n'exploite pas la totalité des terres arables cultivées antérieurement dans l'UE. Depuis 2008, la surface totale pour les grains (céréales, oléagineux, protéagineux) a baissé de 1,6 millions d'hectares, passant de 71,2 à 69,6 millions d'hectares. En outre, les restrictions à l'exportation du sucre imposées à l'UE par l'OMC et l'augmentation des importations de sucre ont libéré 700 000 hectares de betteraves sucrières.

L'UE importe plus de 80 % de ses besoins en protéines destinées à l'alimentation animale, soit 35 millions de tonnes équivalent tourteau de soja pour une valeur de 14 milliards d'euros. Les coproduits riches en protéines issus de la fabrication des biocarburants permettront à l'UE de réduire sa forte dépendance vis-à-vis des importations d'aliments pour animaux.

- Par litre de bioéthanol produit dans l'UE, on obtient entre 1 et 1,2 kg de coproduits destinés à l'alimentation animale. La production de 16 millions de tonnes de bioéthanol nécessaires pour remplacer 10% des essences dans l'UE en 2020 générera jusqu'à 21 millions de tonnes d'aliments pour animaux comme les DDGS, qui se substitueront à 6,6 millions d'hectares de soja dans les pays tiers.
- Entre 2003 et 2008, la production de colza est passée de 12 millions de tonnes à 19 millions de tonnes, générant 4 millions de tonnes supplémentaires de tourteaux de colza. Ces 4 millions de tonnes de tourteaux de colza se substituent déjà à 2 millions d'hectares de soja dans les pays tiers. Dans l'UE-27, le potentiel de production d'oléagineux est estimé à 39 millions de tonnes, soit 7,3 millions de tonnes de tourteaux supplémentaires. Au total, ces 11,3 millions de tonnes de tourteaux supplémentaires se substitueront à 5,6 millions d'hectares de soja dans les pays tiers.

Les coproduits riches en protéines issus de la production de biocarburants de première génération dans l'UE permettraient de remplacer 12,6 millions d'hectares de soja, soit 11% de la superficie mondiale de soja, estimée à 110,6 millions d'hectares en 2025 (FAPRI, 2011).

Même si la production de soja n'engendre pas directement la déforestation, l'on a constaté un transfert de la production brésilienne de viande bovine vers des zones boisées afin de laisser la place à la production de soja.

La production de biocarburants dans l'UE contribuera par conséquent à réduire non seulement la superficie nécessaire pour des cultures destinées principalement à la production d'aliments pour animaux, mais par là même également à compenser le phénomène des changements indirects d'affectation des sols causés par nos importations de soja. D'ailleurs, le rapport¹ de la Commission montre que la production de viande bovine au Brésil a pour conséquence deux fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que la production de viande bovine dans l'UE. Si l'on tient compte de la déforestation causée par la production brésilienne de viande bovine, cette dernière a pour effet quatre fois plus d'émissions.

En conclusion, pour le Copa-Cogeca, le phénomène des changements d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides n'existe pas.

¹ Rapport final CCR/IPSC/IPTS sur l'évaluation de la contribution du secteur de l'élevage aux émissions de gaz à effet de serre de l'UE, novembre 2010

From: [REDACTED] <[REDACTED]@copa-cogeca.eu>

To: [REDACTED]

[REDACTED]

Le phénomène de changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides (iLUC).

Monsieur le Commissaire,

Veillez trouver ci-joint une lettre concernant le phénomène de changements indirects d'affectation des sols liés aux biocarburants et aux bioliquides (iLUC).

[REDACTED]

Visit our web site :

www.copa-cogeca.eu <<http://www.copa-cogeca.eu>>

Copa - European farmers

Cogeca - European agri-cooperatives

